

APPRENDRE PAR LE JEU ? EUX AUSSI EN SONT CONVAINCUS !



MARINE WILLIAM

Psychopédagogue

QUI ES-TU ?

Je suis psychopédagogue, j'accompagne des enfants non scolarisés dans leurs apprentissages. Ils sont instruits en famille par volonté de proposer des alternatives au parcours scolaire classique. Liberté et autonomie des apprentissages permettent à ces enfants d'évoluer à leur rythme en fonction de leurs envies, leurs passions et leurs affinités. Le jeu est dès lors, pour ces enfants, un moyen parmi d'autres de s'épanouir, de se développer et d'apprendre.

SELON TOI, EN QUOI LE JEU EST-IL SOURCE D'APPRENTISSAGES ?

Le jeu est très présent dans le quotidien des enfants que j'accompagne. Lorsqu'ils jouent, les enfants éprouvent de la joie et s'adonnent à des occupations qui ont du sens pour eux, ils établissent aisément des relations positives et des rapports amicaux avec les autres. Par ailleurs, le jeu stimule le dépassement de soi et encourage les choix personnels. Au travers du jeu libre, les enfants explorent, utilisent des objets concrets du monde réel pour expérimenter les connaissances et compétences. Le jeu développe l'imagination, la créativité à l'intérieur d'un cadre (les enfants qui jouent seront des adultes créatifs). Il développe également le langage et les bases de la vie en société (élaborer des règles, les respecter, apprendre à interagir et trouver des solutions aux problèmes rencontrés). L'enfant apprend également à s'organiser, planifier le temps, réguler ses émotions et se développer intellectuellement et physiquement.

L'ASPECT APPRENTISSAGE NE RISQUE-T-IL PAS D'ÉCLIPSER L'ASPECT LUDIQUE ? ET INVERSEMENT ?

Selon moi, il est très important que le seul objectif soit de jouer et que le jeu ne soit pas dirigé par l'adulte. Celui-ci doit faire confiance à l'enfant et à ses capacités en étant conscient que son cerveau est conçu pour apprendre. Dans un tel cadre, les enfants vivent des relations authentiques, qui ne jugent pas et n'évaluent pas. Si l'adulte projette sur l'enfant

des attentes pédagogiques, ce dernier sentira que l'adulte n'est pas authentique et n'a pas réellement envie de partager avec lui un moment de jeu. Les apprentissages se feront dans le plaisir et sans être forcés, ils seront une conséquence naturelle et non un but recherché. Il n'y a pas lieu pour moi d'opposer jeu et apprentissage. Il ne nous viendrait pas à l'idée de penser qu'un enfant de deux ans en train de jouer n'apprend pas. Il convient juste de se renseigner, d'être curieux pour trouver des jeux qui permettent d'entraîner des compétences dignes de l'intelligence de nos enfants.

QUELS APPRENTISSAGES DÉVELOPPES-TU PAR LE JEU DANS TON MÉTIER ?

Ces enfants n'étant pas scolarisés, la plupart de leurs apprentissages scolaires passent par le jeu. Par jeu, j'entends des jeux formels tels que des jeux de société ou informels tels que les jeux d'imitation (par exemple, «jouer au restaurant»). Outre toutes les compétences relationnelles et personnelles développées au point précédent, le jeu permet d'entraîner des compétences linguistiques (lire, écouter, comprendre les règles du jeu, échanger avec les partenaires, etc.), des compétences mathématiques (se déplacer dans l'espace, distribuer, compter les points, avancer son pion, etc.). Des centaines de jeux de qualité existent et je remarque au quotidien que l'ensemble des compétences présentes dans les programmes scolaires peuvent être entraînées par le jeu, avec plaisir !

CONTINUER À JOUER EN ÉTANT ADULTE, CE N'EST PAS UN PEU INFANTILE ?

Au contraire, il me semble intéressant de jouer en tant qu'adulte ! Dans la vie privée, avec mes amis, je prends grand plaisir à jouer régulièrement et, dans mon activité professionnelle, je prends le même plaisir que les enfants, de façon authentique. Le jeu bien que ludique par définition est pour moi une activité très sérieuse qui apporte beaucoup de plaisir, d'enthousiasme et de stimulation dans nos vies !